

Compétence culturelle et politesse en situation de communication sino-française: implicites et malentendus¹

Zhihong PU

Directeur: Geneviève. Zarate

Année: 2002

Type: Thèse de doctorat

Université: Université Paris III - Sorbonne Nouvelle

Discipline: didactologie des langues et des cultures

Mots-clés:

Numéro national de thèse:

Résumé: Les relations entre la Chine et la France ne cessant de se développer, la problématique de la communication interculturelle entre les deux pays devient un enjeu important. Des constats des malentendus ou incompréhensions entre étudiants chinois et expatriés Français de la province de Guangdong en Chine ont initié notre recherche sur la compétence culturelle des étudiants chinois de français de spécialité de l'Université Zhongshan en situation de contact avec les Français.

Notre travail porte donc sur les stratégies de politesse mises en oeuvre lors de communication entre ces deux types d'interlocuteurs. Se sont alors posées à nous les interrogations suivantes: Comment se présente la politesse dans les deux cultures? Comment l'implicite génère-t-il des malentendus dans les stratégies de politesse? Comment peut-on acquérir une compétence interculturelle de savoir-vivre?

Nous puisons la source de notre cadre théorique dans la pragmatique, enrichie des outils sociologiques et anthropologiques permettant l'accès à la conscience collective. Pour comprendre les stratégies de communication et les modalités de leur apprentissage, ainsi que la complexité d'une compétence de communication interculturelle, nous situons notre recherche dans un cadre didactique, ce qui permet d'envisager des résultats pertinents pour l'enseignement des langues et des cultures étrangères en contexte chinois.

Nous avons utilisé dans le cadre de notre recherche trois corpus: un corpus de quatre manuels du savoir-vivre chinois et français; un second constitué d'une méthode de l'enseignement du français en Chine; enfin un troisième composé de vingt-quatre entretiens menés auprès des étudiants de français de l'Université Zhongshan et des expatriés français séjournant ou venant souvent dans la province de Guangdong. Ces trois corpus sont interdépendants. A travers les manuels de savoir-vivre, nous essayons de voir quelles sont les différences de système de valeurs entre la Chine et la France sur le plan de la politesse. Dans le manuel de l'enseignement du français, nous analysons dans quelle mesure les auteurs ont ou n'ont pas tenu compte de ces différences et si cette négligence est source de malentendus interculturels. Puis, par les entretiens, nous étudions, d'une part comment les apprenants exploitent leurs acquis universitaires, d'autre part comment ils se comportent dans la communication interculturelle, enfin comment ils se perfectionnent dans la pratique.

Au cours de notre recherche, tant dans les manuels de savoir-vivre que dans les entretiens, nous avons relevé les similarités et les différences entre les cultures chinoise et française, aussi bien dans le domaine des rituels de politesse ou

des comportements que dans les systèmes de valeur. En effet, si les deux langues utilisent presque les mêmes types fondamentaux de stratégies linguistiques, elles diffèrent par la priorité et la fréquence accordées à l'utilisation des stratégies de politesse. Par ailleurs, les deux systèmes de valeurs, et plus généralement les deux cultures, sont trop divergents pour que les interlocuteurs qui en sont imprégnés se comprennent facilement, sans un apprentissage de l'altérité. Ces différences ont des conséquences paradoxales. D'une part, elles constituent des embarras pour la compréhension et la communication, et d'autre part, elles présentent pour les interactants des occasions de se confronter à l'altérité, à la nouveauté et permettent à ces derniers de mieux se connaître eux-mêmes.

Comment préparer les apprenants du français à s'affronter à ces frottements ou conflits? Les auteurs de la méthode *Le français* ont pris conscience de l'enjeu de la question. Ils ont essayé de rédiger la méthode de manière pragmatique, en tirant profit des manuels de français rédigés en Chine ou à l'étranger et en puisant dans les expériences de l'enseignement du français en Chine. Mais, influencé par la méthode traditionnelle, *Le français* se structure sur la base d'une grammaire traditionnelle et ses initiatives en direction d'une approche communicative se révèlent insuffisantes. Dans l'objectif de préserver l'identité nationale, certains contenus ne correspondent pas aux situations réelles de la communication. L'enseignement se limite souvent à l'explicite, négligeant la dimension implicite de la communication. Ce problème se dévoile dès que les apprenants entrent en contact direct, hors de l'université, avec les expatriés français, notamment sous forme de malentendus interculturels. Les étudiants ignorent souvent le signifié des formulations élémentaires de langage et de comportements des natifs dans la vie quotidienne. Ils ne savent ni comment s'exprimer ni comment se comporter de façon appropriée dans une situation donnée, et recourent de temps à autre à des stratégies dérivées de leur propre culture pour se débrouiller, ce qui provoque malentendus ou incompréhensions chez leurs interlocuteurs français.

Dans l'analyse des entretiens, nous avons constaté tout d'abord que l'implicite, en particulier l'implicite culturel, s'avère une source importante de malentendus entre les interactants des deux cultures. Il est varié et complexe, souvent à l'insu du locuteur, parce qu'il est présent sous forme d'habitus. Quant au destinataire, il peut interpréter le message du locuteur, suivant les codes de sa culture maternelle, ce qui engendre le malentendu. Dans le corpus, nous avons remarqué que les implicites inconscients de l'émetteur surgissent généralement à partir de quatre situations types: 1) Connotation identique du signe ou de l'objet dans les deux cultures; 2) Echelle de valeur différente du signe ou de l'objet dans les deux cultures; 3) Signe ou objet investi dans une culture, neutre dans une autre; 4) Signe ou objet connotés différemment dans les deux cultures.

Vu l'importance de l'implicite et sa complexité dans la communication interculturelle, l'enseignement / apprentissage des explicites doit être dépassé pour accéder au plan des implicites: il faut savoir hiérarchiser ces implicites et les utiliser selon le contexte et l'interlocuteur. L'objectif est d'apprendre et d'acquérir un «système de références culturelles qui structure le savoir implicite et explicite acquis pendant l'apprentissage linguistique et culturel et qui intègre les besoins particuliers de l'apprenant dans les situations d'interaction avec les natifs de la langue étrangère». (M. Byram et G. Zarate, 1998)

Ensuite, nous confirmons l'importance didactique de l'expérience de la mobilité géographique ou de l'immersion dans le milieu de la langue et de la culture cibles, et le fait d'être en contact avec les natifs pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette immersion présente une valeur didactique. En effet, dans un premier temps, nous avons été d'abord frappés par le caractère plus qu'anecdotique d'événements ou d'incidents qui se sont produits pendant le stage des interviewés ou lors de rencontres avec les natifs. La mémoire précise de ces épisodes justifie d'une certaine façon la valeur didactique de la pratique, autrement dit du vécu pour l'apprentissage d'une langue vivante. Dans un second temps, nous découvrons que le malentendu peut avoir deux effets paradoxaux. D'une part, il provoque des incompréhensions ou des conflits, et peut conduire à l'échec de la communication. D'autre part, il présente un caractère didactique, si les participants en tirent des leçons et améliorent leur compétence de communication. Enfin, la mobilité des étudiants chinois en stage dans des entreprises françaises n'a pas les mêmes contraintes qu'un séjour linguistique des étudiants européens. Les stages sont souvent liés aux contraintes économiques et commerciales, notamment pour les étudiants qui servent d'interprètes entre les interactants chinois et français. Ces contraintes obligent les stagiaires à s'adapter au travail pour apprendre et réussir une communication interculturelle. Que ce soient la mémoire d'événements anecdotiques, de malentendus, ou le cadre d'un stage en entreprise, l'expérience de la mobilité contient une dimension didactique.

En fait, les apprenants, voulant poursuivre la conversation ou la communication avec les expatriés français, apprennent à s'adapter à la culture de l'autre. Ils recourent souvent aux stratégies de politesse pour maintenir l'équilibre de l'interaction avec les expatriés. La pratique est pour eux un processus d'apprentissage ou d'auto-apprentissage et d'auto-perfectionnement. Malgré les difficultés, les erreurs ou même les échecs, ils progressent d'une manière encourageante. Dans cette immersion, non seulement ils enrichissent leurs connaissances linguistiques et culturelles, mais aussi ils acquièrent peu à peu savoir-être et savoir-faire. Donc, la mobilité ou l'immersion dans le milieu de la culture cible ou dans des situations de contact et d'échange avec les natifs de la langue apprise se justifie comme un des meilleurs moyens d'acquérir de la compétence interculturelle.

Dans la communication entre les étudiants et les expatriés français, afin que les échanges puissent se poursuivre et qu'ils réussissent, les interlocuteurs ne peuvent pas recourir qu'à leurs propres stratégies de politesse. Ils ne peuvent pas, dans la majorité des cas, adopter entièrement les stratégies de l'autre, parce qu'ils n'atteignent que difficilement le niveau de langue et de culture des natifs. Ainsi, naît une entité s'imprégnant des stratégies des deux cultures. Cette nouvelle entité est à la rencontre de l'entité de la culture maternelle et celle de la culture étrangère. Cette entité n'implique-t-elle pas justement la naissance d'une compétence interculturelle? Elle fait aussi partie de l'accumulation de capital culturel exigeant «une incorporation qui en tant qu'elle suppose un travail d'inculcation et d'assimilation coûte du temps et du temps qui doit être investi personnellement par l'investisseur.» (P. Bourdieu, 1979: 36) Elle est dynamique et évolutive dans les échanges, au fur et à mesure de l'investissement. Grâce à l'enrichissement de cette nouvelle entité, les étudiants prévoient de mieux en mieux les risques des actes menaçant la face et savent éviter plus habilement les malentendus. Quand ils sont médiateurs, en tant qu'interprètes, ils arrivent même à aider à éviter des

conflits éventuels entre les parties chinoise et française qui ne connaissent pas bien la culture de l'autre.

La politesse et ses stratégies jouent un rôle primordial dans les échanges interculturels. Nous proposons donc, comme étant l'une des entrées requises de l'acquisition de la compétence interculturelle, la combinaison de la politesse et des actes de parole dans l'enseignement d'une langue étrangère. La politesse fonctionne comme un système de convention dont la forme et le fond sont liés par des règles sociales. Elle permet de décrire la logique et l'ordre de ce qui se fait ou ne se fait pas. Elle permet aussi un choix dans les catégories de formulation selon le statut des interlocuteurs, le temps ou la situation. Ce qui permet l'expression individuelle et le développement de la compétence sous forme de stratégie de communication. Connaître le fonctionnement et la logique de la politesse permet aussi d'accéder au système de la culture cible. Cette démarche favorise de même la compréhension des attitudes et des comportements d'une autre communauté. L'objectif d'une telle démarche est d'accéder à un système dynamique, parce qu'elle introduit une logique organisatrice des rapports, et que cette logique est toujours dynamique.

En résumé, l'apprentissage de la politesse et des stratégies de politesse s'avère inhérent à la compétence interculturelle. Cette dernière est enrichie par l'immersion de l'apprenant dans la culture de la langue cible, qui lui permet d'enrichir son capital culturel et linguistique, et de hiérarchiser les implicites et d'identifier les malentendus dans la communication.